

GERARD PHILIPPE EST TOUJOURS PARMI NOUS

nttp. // giveos. Freee. FR
by

Sept ans déjà ! Mais, en cet anniversaire de la mort de Gérard Philippe, celui que l'on a appelé « le plus irremplaçable des acteurs » n'a jamais été plus présent dans les mémoires. D'autres laissent derrière eux une auréole de deuil. Gérard continue de nous apparaître mystérieusement animé d'une vie éternelle, puisée aux sources inextinguibles de la jeunesse. L'un de ses films passe-t-il au Quartier Latin — « Fanfan-la-Tulipe », « Une si jolie petite Plage », « Le Rouge et le Noir » ou « Les Belles de Nuit », — les jeunes se pressent pour aller adorer son image et s'en inspirer. Car, plus peut-être encore qu'un acteur, Gérard était un inspirateur. Jean Vilar a reconnu que ce T.N.P. dont il fut l'étoile éblouissante, sans lui n'eût pas eu le même style vivant. « Le Cid » et « Le Prince de Hombourg » sourient encore, avec une mélancolie inégalable, une vibration angélique, dans le cœur de tous ceux qui l'y ont applaudi. Il est arrivé que l'on écrive : « Gérard Philippe est parti avec son secret, l'énigme pathétique de son cœur... » Peut-être. Mais ce fut pour laisser un message intemporel. Ce Gérard qui, le 25 novembre 1959, reposait les yeux fermés, rue de Tournon, dans le pourpoint sombre et la cape pourpre du Cid, il ne nous a quittés qu'apparemment. Le cinéma, plus avisé que le théâtre, a fixé ce beau météore dans sa course. Il reste un exemple pour des centaines d'apprentis-comédiens. Il est un souriant, un stimulant exemple d'humanité donné à tous. Quand on pense à lui, on ne salue pas une disparition mais une Présence de lumière et de chaleur, aussi exceptionnelle que bénéfique...



Cinéma n° 166-7 - du 15 novembre 1966